

AGBU Central Board

L'Armenian Virtual College :

La formation de

« l'honnête homme » 2.0

Langue, histoire et culture arméniennes sont au programme de cet enseignement multimedia en ligne destiné à la communauté mondiale arménienne dispersée.

En 2004, en pleine explosion du marché de l'e-learning et des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (NTICE), Yervant Zorian a l'idée de créer une université virtuelle arménienne, l'« Armenian Virtual College » (AVC). Docteur en ingénierie électrique, membre du Central Board de l'UGAB et responsable de la section de l'UGAB Silicon Valley, Yervant Zorian entend offrir avec l'AVC une « véritable formation arménienne » dont les critères échappent à l'enseignement traditionnel : votre âge, votre pays de résidence ou le niveau de vos connaissances importent peu ici. Car il s'agit avant tout de développer l'enseignement des « Armenian Studies » en réponse à la demande croissante d'une diaspora arménienne confrontée à l'offre peu variée de ses institutions à travers le monde.

Langue, histoire et culture arméniennes sont donc les trois piliers d'une formation transdisciplinaire toujours intégrée à une formation personnelle : pour s'inscrire à l'un des programmes, on vous demande de lier votre intérêt pour les « études arméniennes » à un projet personnel : « Ici, on n'apprend pas pour trouver un travail. On apprend pour nourrir des émotions », annonce Yervant Zorian dès le début de notre entretien téléphonique.

E-learning : lieux de la diaspora et innovation cognitive

De 2010 à 2014, le programme AVC a étendu sa communauté d'apprenants de 72 %, avec 14 000 apprenants en 2014. Une croissance exponentielle qui correspond à une large démocratisation de l'accès à internet dans les pays de la diaspora, mais aussi à la normalisation progressive du dispositif de l'e-learning, apparu dans les années 2000. La solution d'un enseignement multimédia en ligne, c'est donc une recette qui marche. Et cela pour des raisons propres à la communauté arménienne mondiale, confrontée en tant que diaspora à l'éclatement géographique. Dès lors, comment reconstruire le lien communautaire ? Comment transmettre les savoirs ? Face à la problématique de l'accès et de l'échange, le programme AVC opte pour l'expé-



UGAB

Brésil. École nationale arménienne Durian à Sao Paulo.

rience de la classe virtuelle, où les interactions, les collaborations, et toute forme d'intelligence collective s'élaborent à distance, à travers vidéoconférences, forums de discussion ou messagerie instantanée.

UNE COMMUNAUTÉ D'ENSEIGNANTS RÉUNIS AU CENTRE ALEX MANOOGIAN

À l'initiative de l'UGAB France, les écoles arméniennes de Paris et IDF ont été invitées le 16 janvier dernier à participer à la vidéoconférence exceptionnelle donnée par Yervant Zorian, fondateur de l'Armenian Virtual College (AVC), et les membres de l'équipe AVC d'Erevan. Au Centre Alex Manoogian de l'UGAB, on comptait de nombreux participants venus de toute la région parisienne, parmi lesquels Haïg Sarkissian et Nora Baroudjian de l'École Tebrotzassère du Raincy, Takvor Magadis et Anna Ohannessian-Charpin de l'École Hamaskaïne-Tarkmantchatch d'Issy-Les-Moulineaux, Garabed Dakessian de l'École Hrant Dink d'Arnouville-les-Gonesse, ainsi que l'équipe enseignante de l'École de l'UGAB à Paris : Anni Kandilli, Shouchig Djeredjian, Anni Basma, Meguerditch Basma et Lara Vartanian. L'UGAB France remercie chacun d'entre eux pour sa participation.



UGAB

Vidéoconférence. Avec Yervant Zorian.



Si le programme voit le jour dans la Silicon Valley - financé dès ses débuts par le Central Board de l'UGAB - sa réalisation technique est le fruit d'une collaboration avec les ingénieurs et les développeurs du Centre des Technologies de l'Information pour l'Éducation et la Recherche de l'Université d'Erevan.

L'AVC repose donc sur un modèle pédagogique et cognitif innovant, contemporain et visionnaire à la fois : en témoigne l'essor des MOOC ou de l'open data (« données ouvertes ») Dans le champ des « Études Arméniennes », on peut signaler la création du Campus Numérique Arménien et son programme de ressources Narek, projet de l'association Sources d'Arménie en partenariat avec la Fondation Calouste Gulbenkian et les écoles Markarian-Papazian de Lyon et Hamskaïne de Marseille. Signalons aussi la création en 2016 d'un diplôme en ligne intitulé « Génocides et droits humains » à l'Université de Buenos Aires (UBA).

L'AVC : une méthodologie « à la carte »

Avec plusieurs langues d'enseignement disponibles, l'AVC promeut les « études arméniennes » à un niveau international. D'autre part, l'AVC profite d'une synergie de bénévoles internationaux et de partenaires institutionnels impliqués dans la diffusion du programme et son implémentation à travers le monde, du TUMO Center à la Fondation Calouste Gulbenkian. Avec son « programme d'enseignement hybride » et ses enseignements en musique, architecture, histoire, histoire de l'art, langue arménienne et échecs, l'AVC cherche aussi à attirer les écoles, proposant à la fois d'en « compléter » le programme initial et d'« hybrider » les méthodes d'apprentissage avec un recours attractif et ludique aux NTICE. À cela s'ajoute l'intérêt de leaders communautaires de la diaspora pour les ressources en ligne du programme AVC : des ressources utiles pour accompagner une communication publique, par exemple – d'ailleurs l'AVC propose un diplôme de Master en Linguistique et Communication Interculturelle. Ce mode d'implémentation mixte ou à la carte est introduit dès 2009 à l'école arménienne Ohan-

nessian à Sharjah aux Émirats Arabes Unis, et touche aujourd'hui 18 écoles et communautés arméniennes, de l'Amérique latine à la Russie.

Cartographie du lien social et User Experience

Quel intérêt heuristique présente l'AVC ? La réponse se trouve du côté de l'utilisateur du programme. Plus qu'un site payant de ressources en ligne, l'Armenian Virtual College organise une communauté virtuelle d'apprenants : « L'AVC a pour mission la transmission des savoirs, mais aussi la création d'interactions et la construction de communautés. Quand ils voyagent à Erevan, la première chose que font les apprenants, c'est d'aller saluer leurs enseignants. Et quand ils se rencontrent « pour la première fois », c'est comme s'ils s'étaient toujours connus », explique Yervant Zorian. En somme, interagir ensemble sur un forum ou dans une classe virtuelle, c'est avant tout être ensemble.

Ainsi, l'AVC ne repose pas sur un principe de substitution – un nouveau modèle pédagogique remplaçant un ancien modèle pédagogique – mais sur le principe de l'alternative : l'AVC tisse un autre lien social et identitaire. Yervant Zorian rapporte que « la motivation des apprenants vient à 53 % de leur origine arménienne ». Or, poursuit-il, la question identitaire évolue en fonction des générations : « Les générations précédentes étaient habitées par une grande violence émotionnelle et historique liée au génocide des Arméniens, à l'expérience de l'exil et à la perte de la terre natale. Les nouvelles générations dépassent ces questions-là et s'identifient à une arménité beaucoup plus large, qui puise à la fois dans des légendes anciennes et dans des mythologies contemporaines. C'est une arménité plus anthropologique, et moins historique. ». Une génération « techno-anthropologique » ancrée dans le régime du virtuel pour le meilleur et pour le pire : voilà qui préfigure de nouveaux défis pour Yervant Zorian et son équipe. ■

Célia Sadai

LES EBOOKS DE L'AVC À L'ÉCOLE TEBROTZASSÈRE DU RAINCY

Enseignante auprès des collégiens de l'École Tebrotzassère du Raincy, Nora Baroudjian utilise dans ses cours d'histoire la série des eBooks *The Armenian Highland* : « En France, il est difficile de trouver des ressources quand on s'intéresse à l'histoire arménienne.

L'enseignement de l'histoire du génocide frôle parfois la légende, sans aucun point de vue objectif... J'ai donc particulièrement besoin de chaque document qui me tombe entre les mains : les e-books proposés par l'AVC sont des outils adaptés à mes besoins : avec les élèves, les cartes, les chansons ou les petites histoires fonctionnent mieux que des pages entières d'informations. Et puis on n'enseigne pas l'histoire sans la géographie. »

